

## XII - BIBLIOGRAPHIE

- A.A. (1972): Chantiers et recherches en cours.- Bulletin de la Fédération spéléologique de Bourgogne - sud, 1972 (4), n.p. (1 p.).
- GUILLAUMIN, S. (1980): Complément à l'inventaire karstique en Saône-et-Loire.- Spéléo Grosne, bulletin annuel du F.A.L.C. spéléo Cluny, 1980, n.p. (15 p.), plan et coupe.

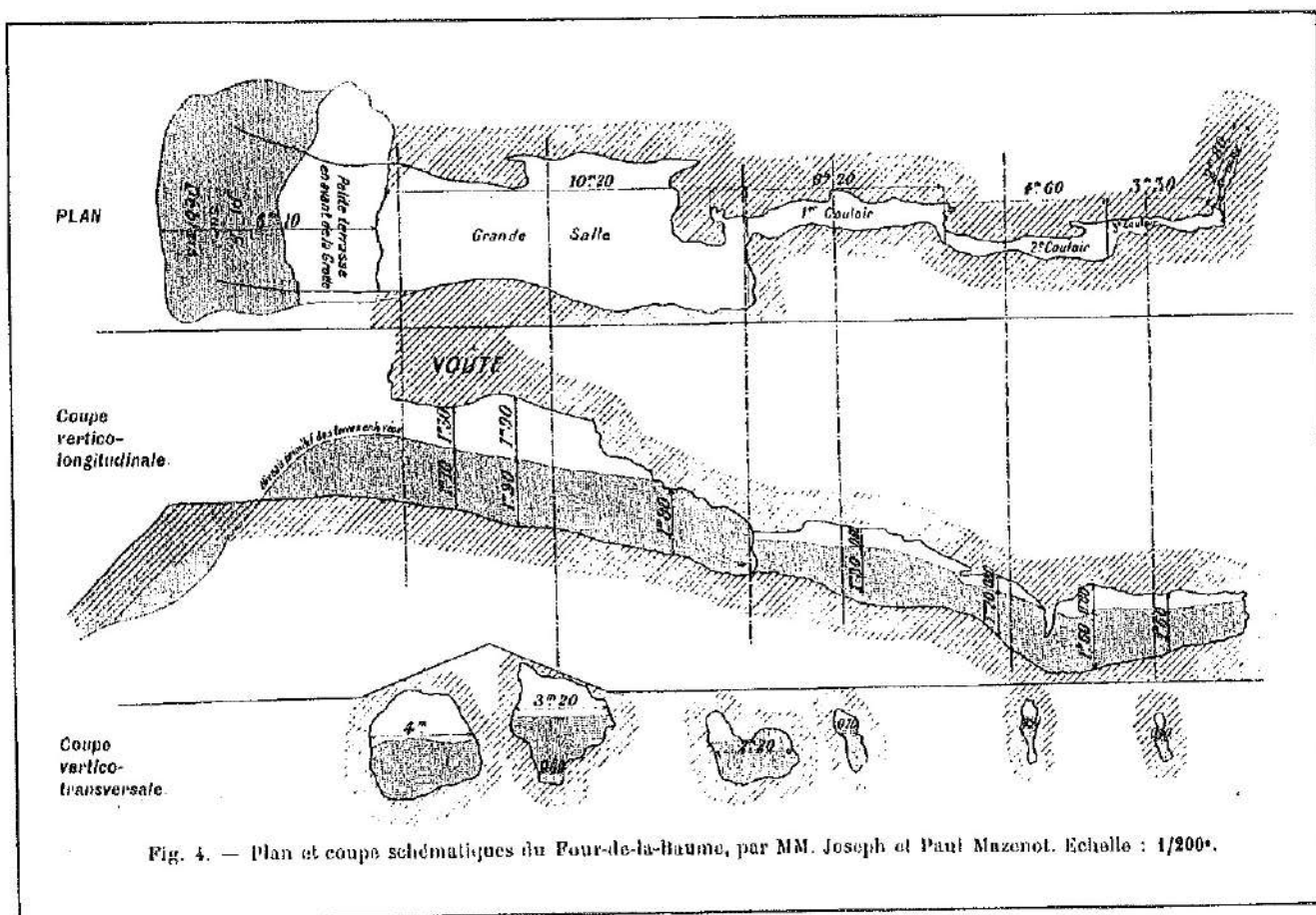


Figure extraite de l'ouvrage de Mayet et Mazenot sur le Four de la Baume (voir biblio)

# LE FOUR DE LA BAUME (SAÔNE-ET-LOIRE)

par Philippe DROUIN

**C**ette cavité du Mâconnais est surtout célèbre par les découvertes archéologiques et paléontologiques qui ont été effectuées au début de ce siècle. Nous l'avons retrouvée et topographiée récemment, et nous faisons un résumé des explorations antérieures.

## I - SITUATION GEOGRAPHIQUE

Commune: Martailly-lès-Brancion.  
Carte de l'Institut géographique national à 1/25000: Lugny n°3027 ouest.  
Coordonnées: X= 788,98 Y= 2174,89 Z= 330.  
Longueur projetée : 24,6 m  
Développement: 24,6 m  
Dénivelée : -3,0 m.

Accès : lorsqu'on vient de Tournus par la route départementale n°14, on atteint Martailly-lès-Brancion puis, un kilomètre plus loin, le col de Brancion. Deux cents mètres après, toujours sur la même route, on empruntera au carrefour la route départementale n°159 sur sa droite (nord) sur 1,2 km pour se garer dans

un virage, en face de la route qui mène à La-Chapelle-sous-Brancion. De là, remonter le chemin dans le vallon au sud-est, sur 400 m ; on trouve alors un petit sentier sur sa gauche (nord) qui mène à la grotte après 30 m.

Du virage où on s'est garé, la beurne à la Garaude se trouve à 40 m au nord. Son entrée est visible à quelques mètres de hauteur dans la falaise. Nous étudierons cette dernière dans un prochain article.

## II - SITUATION GEOLOGIQUE

Cette cavité est creusée dans le Bajocien.

## III - EXPLORATION

Anciennement connue. Une première topographie a été dressée par Joseph et Paul Mazenot en 1913, à l'échelle de 1/200.

Topographie par Philippe Drouin (décamètre et compas Suunto) en juillet 1996.

## IV - DESCRIPTION

Il s'agit d'une galerie unique creusée

le long d'un système de diaclases parallèles jusqu'à -3,0 m à quelque 25 m de l'entrée. C'est en réalité l'extraction du remplissage qui permet de parcourir la galerie accessible de nos jours.

## V - HYDROLOGIE

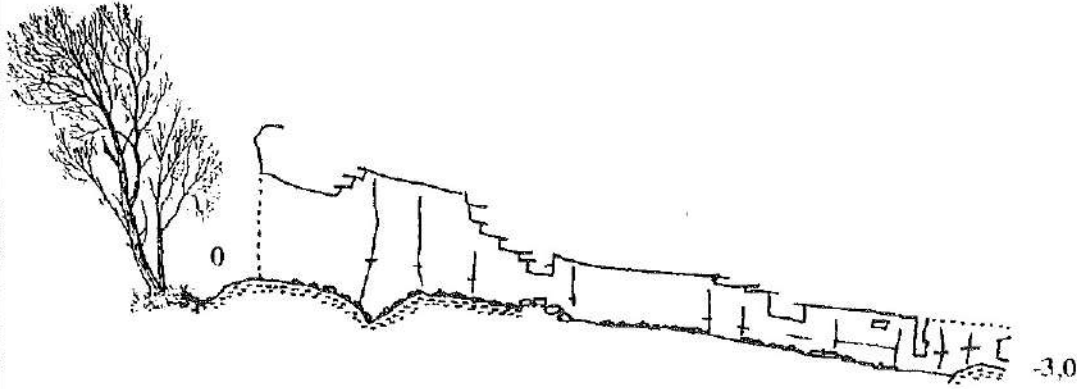
Mayet et Mazenot pensaient qu'il s'agissait soit d'une ancienne perte des eaux du ravin des Tranchées, lors de crues, soit d'un collecteur souterrain des eaux ruisselant sur les pentes du Bois de la Montagne, ressortant alors dans l'exsurgence impénétrable, au bas de la colline.

Il s'agit plutôt d'une ancienne exsurgence dont le bassin versant se trouve au nord, sans rapport avec la morphologie de surface actuelle.

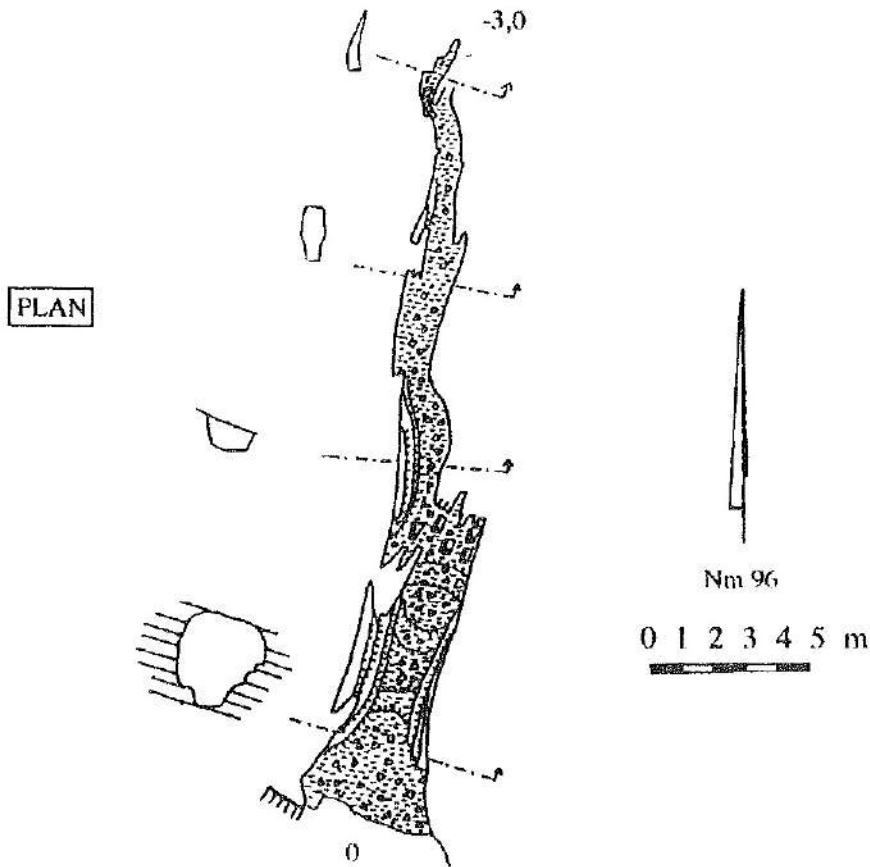
## VI - MINERALOGIE ET CHIMIE

Quelques rares concrétions peuvent se distinguer; abondant remplissage argileux colmatant la galerie (on examinera la topographie de 1913 pour voir l'ampleur de la désobstruction menée par extraction du remplissage).

**FOUR DE LA BAUME** PD97  
Commune : Martailly-lès-Brancion, Saône-et-Loire.  
X= 788,98 Y= 2174,89 Z= 330.  
Carte I.G.N. à 1/25 000 : Lugny 3027 ouest.



COUPE DÉVELOPPÉE



PLAN

Nm 96

0 1 2 3 4 5 m

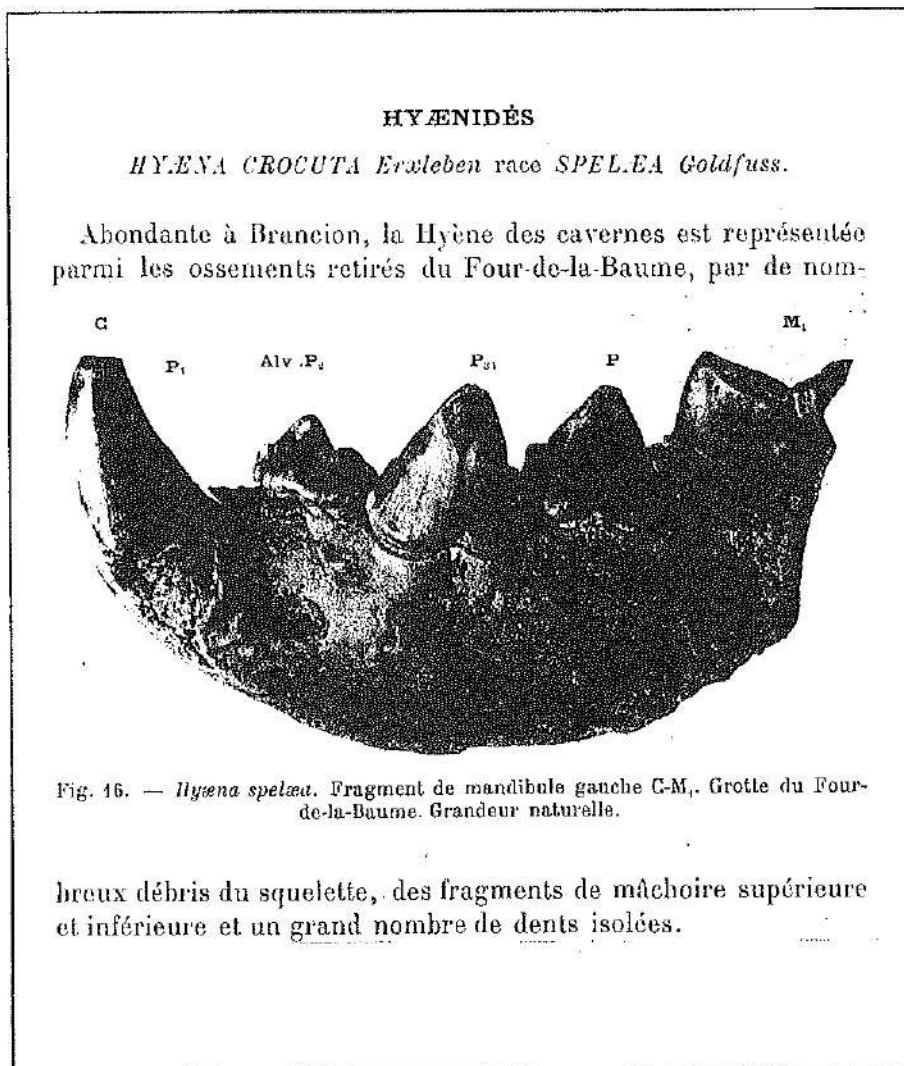
Topographie : Philippe Drouin.  
Décamètre et compas Suunto.  
Degré C.R.G. 4 b - juillet 1996.

**VII - PREHISTOIRE ET HISTOIRE**

Premier sondage en 1909 par M. Tussiau de La-Chapelle-sous-Brancion, restant dans le limon supérieur, stérile. Fouilles et déblaiement du remplissage de la cavité en 1913 par J. Mazonot, instituteur à Royer, ainsi que par MM. Martin et Ray, conservateurs au musée de Tournus, révélant des niveaux archéologiques et paléontologiques. En surface ou presque, découverte de tessons de poterie vernissée, de poterie noire assez fine et très cuite, de quatre pièces de monnaie du Moyen Age. A 80 cm de profondeur, découverte de tessons de poterie semblant dater de la fin du

Néolithique ou de l'Age du Bronze, ainsi que dans le niveau intermédiaire, quelques tessons plus récents (gaulois et gallo-romains) et des ossements humains, dont un crâne. Découverte, également dans ce niveau, d'outillages en os ou en bois de renne et d'outils en silex. Selon Mayet et Mazonot, l'industrie représentée par un petit nombre de pièces correspond à une industrie de transition entre le Moustérien et le Paléolithique supérieur. Ils admettent l'époque aurignacienne. A. Argant propose le Pléistocène supérieur récent - Würm récent (Würm 3 (Argant, 1989, p.31 et 315). Le niveau "paléolithique", a fourni une faune abondante et diversifiée (ossements et plus de 300 molaires d'*Equus caballus* Linné (cheval), ossements de *Rhinoceros tichorhinus*

Fischer (rhinocéros "laineux", actuellement *Coelodonta antiquitatis*), une canine de *Sus scrofa* Linné (sanglier), ossements et dents de *Cervus tarandus* Linné (renne, actuellement *Rangifer tarandus*), ossements probables de *Cervus elaphus* Linné (cerf commun) et de *Cervus cf. capreolus* Linné (chevreuil, actuellement *Capreolus (cf.) capreolus*), molaires de *Bos primigenius* Bojanus (aurochs), molaires de *Elephas primigenius* Blumenbach (mammoth, actuellement *Mammuthus primigenius*), ossements de *Lepus sp.* (lièvre), ossements de *Canis lupus* Linné (loup), mandibule de *Canis vulpes* Linné (renard, actuellement *Vulpes vulpes*), ossements et molaire d'*Ursus spelaeus* Rosenmüller (ours des cavernes), ossements de *Meles*



*taxus* Pallas (blaireau, actuellement *Meles meles*), ossements de *Hyaenacrocuta* Erxleben race *spelaea* Goldfuss (hyène des cavernes, actuellement *Crocuta spelaea*), ossements de *Lynxus caracal* Gldenst (lynx, *Lynx pardinus* ou *Lynx spelaeus*). La détermination repose sur la systématique en usage en 1913, les noms entre parenthèses sont les noms actuels réactualisés par Michel Philippe. Les ossements, depuis 1913, sont conservés au musée de Tournus après avoir été préparés, déterminés et étudiés au Laboratoire de paléontologie de l'Université Claude Bernard - Lyon I. Les résultats ont été révisés récemment dans la thèse d'A. Argant (Argant, 1989, p.30-31 pour la présentation du gisement).

### VIII - FAUNE

Présence de méta, de diptères, d'un pseudoscorpion à l'entrée, de trichoptères, d'Oxychilus, de collemboles et d'un petit mammifère en décomposition dans la flaque d'eau du fond, en juillet 1996.

### X - OBSERVATIONS DIVERSES

Le nom de Four de la Baume vient de la ressemblance du porche d'entrée avec un four de boulanger. A l'origine, la cavité n'était pénétrable que sur 8 m de longueur ce sont les fouilles de 1913, financées par la Société des Amis des arts et sciences de Tournus et par la Faculté des sciences de l'Université de Lyon, qui

ont permis le déblaiement de la galerie.

### XI - DIFFICULTES D'ACCES ET DE VISITE

Aucune difficulté.

### XII - BIBLIOGRAPHIE

- ARGANT, A. (1989): Carnivores quaternaires de Bourgogne. - Thèse de doctorat, Université Claude Bernard Lyon I, département des sciences de la terre, 338 p., 9 planches hors-texte.
- MAYET, L. et MAZENOT, J. (1913): Le Four-de-la-Baume. Grotte préhistorique découverte à Brancion (Saône-et-Loire). - A. Poinat, diteur (Paris), 69 p., 52 figures.
- MAYET, L. et MAZENOT, J. (1913): Préhistoire. - Découverte d'une grotte préhistorique d'âge aurignacien  Brancion (Saône-et-Loire. Note présentée par M. H. Douvillé.- Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences (Paris), t. 1-56, p. 1797-1798.
- MOREL, J. (1981): Saône-et-Loire.- In CHABERT, C. (1981): Les grandes cavités françaises. Inventaire raisonné.- Publication de la Fédération française de spéléologie, 1-54 p. (p120-121).

*Remerciements  Michel Philippe pour la relecture de cet article, la recherche de bibliographie complémentaire et l'actualisation des noms de la faune récoltée en 1913.*